

Émotion esthétique et Naissance de l'Inégalité

[Accumulation Primitive de l'Imaginaire](#) s'appuie sur le livre de Brian Hayden [Naissance de l'Inégalité](#), j'y suggère que [Société du Spectacle](#) – en quelque sorte – a commencé au moins vers la fin du Paléolithique Supérieur.

Sur la base d'une remarque de [Vincent Bounoure](#) dans *La Civilisation Surréaliste*, j'observe que les circuits commerciaux qui s'établissent entre des sociétés de chasseurs-cueilleurs (ou plus tard néolithiques) radicalement **autarciques** ne concernent donc nécessairement que des objets économiquement **inutiles**.

Dès lors, la question se pose des raisons pour lesquelles des circuits commerciaux à longue distance ont pu s'établir. Par exemple on trouve dans ma région (entre Beauce et Perche) des [haches de pierre polie en pierre verte](#) alors qu'il y a ici abondance de silex de bonne qualité. La pierre verte dont sont faites ces haches provient des Alpes italiennes. Les circuits d'échange correspondants [ont couvert toute l'Europe de L'Ouest](#). Techniquement parlant, l'intérêt de ces échanges est nul, ces haches ne sont pas meilleures que d'autres, au contraire. Mais *ces haches sont belles*, et quand on en voit une, on la veut. Étonnamment il semble donc que les premiers « marchés » qui soient historiquement apparus – à grande échelle – étaient en quelque sorte de l'ordre d'un marché de l'art.

[Brian Hayden](#) montre que l'origine des inégalités réside dans les progrès des techniques de **stockage**. C'est à dire dans l'existence de *surplus* qui ne peuvent être accaparés par les petits malins que dans la mesure où cela ne gêne pas trop les autres membres des sociétés égalitaires de chasseurs-cueilleurs qui ont généralement la sagaie facile... Chose de nature à abrégé la vie des candidats à la domination qui la ramènent un peu trop (ce que Brian Hayden parmi d'autres confirme). La lente évolution des sociétés initialement égalitaires vers des sociétés inégalitaires *ne s'effectue donc pas par l'usage de la force*.

Là où je me sépare de l'interprétation essentiellement « politique » de Brian Hayden, quant à l'émergence de l'inégalité, c'est que je pose une question qu'il ne pose pas : celle de savoir pourquoi les objets de prestige procurent-ils du prestige ? Ma réponse est que *ces objets procurent une émotion esthétique*. L'émotion esthétique a ceci de particulier que celui qui la ressent n'en identifie pas clairement la source (on n'est jamais très loin de références à la magie).

Cette émotion esthétique passe de l'objet lui-même à son propriétaire, ce qui continue visiblement de fonctionner quant aux riches et aux puissants dans les sociétés modernes - pour ne rien dire du phénomène esthétique général et très significatif de la *parure*.

Mon interprétation ne s'oppose pas à celle de Brian Hayden mais vient plutôt la compléter. L'existence de *surplus* qui seule permet leur utilisation éventuelle à des fins de prestige reste un aspect fondamental, mais au total, si l'on observe les choses à un niveau strictement matériel, l'effet global des sociétés inégalitaires apparaît comme *la destruction du monde naturel en vue de sa transformation en imaginaire*. Ce qui s'exprime directement et mondialement par le désastre écologique en cours

L'une des instanciations de l'Imaginaire est évidemment *l'argent*. Mais ce n'est évidemment pas la seule puisque *toutes les activités spécifiques des sociétés inégalitaires* sont tournées vers la production d'objets de prestige, donc à fonctionnement imaginaire : alignements mégalithiques, [tumulus](#),

pyramides, tombeaux, châteaux, palais, temples, cathédrales, etc. Toutes choses dont la nature essentiellement imaginaire est aisément confirmée par l'observation qu'elles n'impressionnent guère les animaux qui les fréquentent - du fait de leurs capacités imaginatives plus réduites que les nôtres.

Biologiquement et matériellement parlant, la réalisation de ces objets de prestige serait évidemment impossible sans l'existence de *surplus* indispensables pour nourrir les artistes et les ouvriers qui créent et réalisent ces objets de prestige et se trouvent par là exclus d'activités directement productives

Il est très déplaisant pour un surréaliste d'en venir à penser que [l'Art Magique](#) célébré par André Breton puisse avoir joué un rôle notable dans le (très) lent développement des sociétés inégalitaires. Il est encore plus déplaisant de songer que l'Imaginaire, non moins célébré par le Surréalisme, constitue *en fait aussi* la matière dont se sont forgées les chaînes par lesquelles nous nous trouvons soumis (À bien y réfléchir, What else ?). C'est un peu plus précis que [Etienne de La Boétie](#) - juste un peu. C'est aussi plus radical si la radicalité consiste à s'enquérir des racines qui, en ce qui concerne l'émotion esthétique apparaissent en notre espèce, comme chez les [oiseaux](#), **biologiques**.

Une conclusion générale, certes un peu cavalière, pourrait-être que l'émotion esthétique résulte de ce que nous avons un « gros » cerveau et que ce « gros » cerveau a *faim*, et d'abord *faim de beauté*. Mais bien sûr, tout est bien plus compliqué que ça, sinon je n'aurais pas pris la peine de faire un livre.

Le fait que, conjointement, l'émotion esthétique et l'existence de surplus aient pu conduire à la situation que je décris ne signifie nullement qu'elle soit pour autant irrévocable, mais plus simplement, dès que l'on est conscient de ce versant obscur des choses, il convient de *faire un peu attention*. Plus particulièrement, comme l'avait à *moitié* compris l'I.S. il conviendrait de sortir l'art de la structure irrémédiablement capitaliste dans lequel il continue d'évoluer (et pas que l'art, bien sûr).

[Une version PDF gratuite est aussi disponible .](#)

[\(Autres livres : 6 livres bilingues\)](#)

Pierre Petiot, Printemps 2023